



Enseigner l'Amour, établir la réconciliation – en restant toujours près du Pape

« Tous les trésors de l'Église, tous les triomphes de la civilisation chrétienne, y compris la science, la foi, le don de prophétie et le martyre, n'auraient aucune valeur si nous refusions à Dieu l'Amour qu'Il attend à travers les plus petits d'entre les siens. »

Werenfried van Straaten (1913-2003)

Chers amis,

Un mois avant l'ouverture du Concile Vatican II, le Pape Jean XXIII déclarait, dans une allocution radiodiffusée, que l'Église devait se comprendre comme « l'Église des pauvres ». Il entendait par là les pauvres au sens évangélique, et pas uniquement au sens sociologique. Cette idée manifeste avant tout une vérité profonde sur Dieu lui-même, dont le Corps est l'Église. Le Christ, vrai Dieu et vrai Homme, s'est dépouillé lui-même, prenant l'apparence du serviteur. C'est ainsi que Jésus nous a révélé que la pauvreté faisait partie du Mystère de Dieu et constituait la clé de voûte de l'Église. C'est l'essence de l'Amour que de tout donner pour enrichir l'autre. Non seulement donner de l'argent ou un peu de son temps, mais aussi donner de soi pour l'Amour de Dieu. C'est dans cette optique qu'il faut comprendre le mariage chrétien, de même que le célibat des prêtres et des religieux, ainsi que tout le dévouement de si nombreux laïcs, hommes et femmes, au service de l'Évangile. Cette vérité sur l'Église, qui n'exclut personne et accueille tous les pauvres et toute

détresse, a également marqué la vie du Père Werenfried van Straaten. Il voyait une «action sacramentelle» dans le service des pauvres. En effet, la célébration de l'Eucharistie se continue dans le service du prochain. « L'autel des pauvres » n'est pas fait de pierres, mais d'âmes dans lesquelles réside le Seigneur souffrant. L'Amour de Dieu et l'Amour du prochain sont comme les deux



« C'est l'essence de l'Amour que de tout donner pour enrichir l'autre. »

faces d'une même pièce. La splendeur du culte divin exige celle de l'Amour. Par sa prédication, le Père Werenfried a perturbé la fausse tranquillité d'esprit de ceux qui croyaient pouvoir se sauver sans se préoccuper des autres. Pour lui, la mission de l'AED était de proclamer la loi de la charité dans son intégralité. C'est dans ce sens que nous devons devenir « plus pauvres », plus authentiques et désintéressés dans nos paroles, nos pensées et sentiments, et dans nos actes, afin que Dieu trouve de la place en nous et puisse accomplir ses œuvres à travers nous.

Cette année, nous commémorons le 100^{ème} anniversaire de la naissance du Père Werenfried et le 10^{ème} de son retour vers le Père. Il voulait concrétiser le grand projet d'Amour du serviteur de Dieu, Pie XII, dont le cœur de Père de toute l'humanité était profondément touché par la souffrance de si vastes pans de l'humanité, après la guerre et au milieu des atrocités du nouveau désastre idéologique.

Le Père Werenfried voulait consoler les affligés, guérir leurs blessures. Leur gratitude est celle du Christ Lui-même, et donc la seule garantie de la bénédiction de Dieu sur l'Œuvre que nous voulons poursuivre et

réaliser en son nom.

Je vous bénis de tout mon cœur et vous souhaite une bonne année. Puissiez-vous, sous la protection de l'Alma Redemptoris Mater, avoir la chance de voir la joie rayonner dans les yeux du prochain.

Cardinal Mauro Piacenza
Président de l'Aide à l'Église en Détresse
Préfet de la Congrégation pour le Clergé



Les projets du Père au lard

Un miracle d'amour sans fin



Ce fut comme pour la multiplication des pains : au commencement, il n'y avait que quelques dizaines de projets, mais ils sont devenus des centaines de milliers.

Pendant les 65 ans au cours desquels l'Œuvre de charité fondée par le Père Werenfried a distribué la Bonne Nouvelle, elle a toujours été en lien étroit avec le Pape. Grâce à votre générosité, l'AED a pu distribuer plus de 50 millions de Bibles de l'enfant, permis la formation de catéchistes et séminaristes par des programmes de formation. Elle a rendu l'Évangile mobile grâce à des dizaines de milliers de vélos et de voitures pour les prêtres et religieuses sur les cinq continents.

Grâce à vous, les ordres contemplatifs ont reçu des aides à la subsistance. Chapelles, églises et cathédrales ont pu être construites, pour la prière et la louange.

La première impulsion est venue de Pie XII, lorsqu'il demande au Supérieur des Prémontrés s'il connaît des moyens d'aider les Allemands expulsés et réfugiés. L'Abbé se souvient alors du jeune Père Werenfried et de son article de Noël, intitulé « Pas de place à l'auberge » dans la revue de l'Abbaye. Au nom du Saint-Père, il lui confie la tâche d'aider les réfugiés. Par la suite, les Papes s'adressent directement au Père Werenfried. Jean XXIII attire son attention sur la détresse en Amérique latine et en Inde ; Paul VI lui parle des possibilités de réconciliation en Palestine, au Liban et en Israël, et de l'aide aux chrétiens persécutés dans ces pays. Jean-Paul II lui demande ensuite d'aider l'Afrique, la Chine, ainsi que la Russie. Ces incitations des Papes furent des semences déposées dans la terre rude mais profonde du Prémontré. Elles ont rapidement poussé, parfois donné à profusion, soulageant toujours la détresse de l'Église. Avec la mort du fondateur, il y a dix ans, une nécessaire phase de reconstruction et de réorganisation a commencé. Elle a abouti à la création d'une Fondation Pontificale, toujours à l'initiative de Rome, cette fois-ci à celle du Pape Benoît XVI. Les temps nouveaux exigent de nouvelles formes de charité. Mais l'impulsion de base est toujours la même : aider



Amener Dieu aux hommes : la mission des chapelles roulantes en 1951



Photo: Andrzej Polec

Les murs de la réconciliation : réparer les églises en Bosnie et construire des séminaires en Ukraine – pour la civilisation de l'Amour (Paul VI)



Tant de prêtres dans la mission ne vivent que de vos offrandes de messe.



Amener Dieu aux hommes : mission fluviale en Amazonie, 2012



Les poumons de l'Église : 50 ans d'aide à la subsistance pour les Sœurs contemplatives



Plus de 50 millions de Bibles
« Dieu parle à ses enfants », en 172 langues

« Je n'ai pas d'autre capital que vos bons cœurs. »

Werenfried van Straaten

l'Église souffrante et persécutée, prêcher le pardon, susciter la réconciliation.

Pour aider les séminaristes, des séminaires ont été construits, par exemple à Lviv (en Ukraine) pour l'Église gréco-catholique, persécutée pendant des décennies. La Bible de l'enfant, le petit catéchisme, des programmes de radio pour l'Église en Afrique et en Asie prennent vite de l'importance. La réparation des lieux de culte délabrés ou détruits a permis l'édification de nouveaux bâtiments dans des pays où les murs et les tours témoignent de la présence du Dieu d'Amour, comme par exemple au Kosovo musulman où, grâce à votre aide, la cathédrale dédiée à la Bienheureuse Mère Teresa voit le jour. Le lard

Le Père Werenfried en Palestine avec des réfugiés syriens de Homs : guerre, fuite, expulsion – aujourd'hui comme hier



offert aux réfugiés allemands est maintenant devenu l'aide d'urgence aux réfugiés chrétiens du monde entier, comme par exemple à l'heure actuelle à ceux d'Alep (Syrie) ou d'Irak. Le Père Werenfried avait bien saisi les problèmes de la modernité. Depuis les années 1990, vous soutenez les fermes de l'espérance, où des toxicomanes découvrent un nouveau sens à leur vie, par un travail acharné, en essayant de vivre l'Évangile. Le taux de rechute, incroyablement faible – seulement 15 % – a incité à la création de telles fermes dans plus d'une douzaine de pays à travers le monde.



La Fondation Pontificale *Aide à l'Église en Détresse* n'a jamais été aussi nécessaire qu'aujourd'hui. Les évangélistes rapportent que le Seigneur vit une foule nombreuse et il en eut pitié. Il dit aux disciples : « donnez-leur vous-mêmes à manger ». Ils apportèrent ce qu'ils avaient. Le Père Werenfried fut touché par cet appel, mais il n'avait rien. Il s'est approvisionné chez vous. Et le Seigneur l'a béni. Ce miracle d'Amour doit se poursuivre. ●



Nouvelle évangélisation : le Père Werenfried aux JMJ de Denver en 1993

La détresse n'a pas diminué. Ainsi que Benoît XVI l'avait déjà constaté il y a des années, les chrétiens forment la communauté de foi la plus persécutée au monde.



Nous avons des liens très étroits avec le Père Ragheed Aziz Ganni. L'AED avait financé ses études de théologie à Rome. Il est retourné dans sa patrie irakienne en 2003 en maintenant le contact avec nous. Le 30 mai 2007, il envoie à Königstein un courriel avec cette vieille photo d'une rencontre à Rome, et ces mots : « Je prie toujours pour vous tous et demande au Seigneur de vous garder de tout mal. » Trois jours plus tard, il est assassiné par des islamistes, près de son église de Mossoul. Son martyre nous oblige à aider encore davantage l'Église souffrante car, comme le disait le Père Werenfried, « Elle est la véritable élite de l'Église ».



**Johannes
Freiherr
Heereman,
Président exécutif**

Depuis que je suis au service de l'Aide à l'Église en Détresse, il ne se passe presque jamais un jour sans une rencontre avec le Père Werenfried. Je le vois partout à Königstein, mais par ailleurs, il se présente sans cesse à mon esprit.

Je ne suis pas historien. Au contraire, c'est l'avenir de l'Église qui me préoccupe. Mais comment faire pousser un arbre sans connaître sa lignée et ses racines ? Ces dernières sont l'œuvre du Père Werenfried. Ses directives spirituelles continuent d'indiquer la direction. Il n'est pas question de le copier ou de « faire du sur place ». Ce ne serait pas fidèle à son esprit, car lui non plus ne restait pas figé dans le passé, mais allait inexorablement de l'avant pour aider l'Église là où elle souffrait le plus. Il s'agit de fidélité créatrice. J'admire la détermination avec laquelle il a forgé de grands projets et fait des promesses qui semblaient presque impossibles à tenir.

Chers Bienfaiteurs, c'est avec une confiance en Dieu illimitée qu'il compta, jamais en vain, sur votre générosité. En signe de gratitude, nous resterons fidèles à son exemple.

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Au nom de l'Église de Chine

La bonté et l'Amour du prochain du Père Werenfried ont certainement inspiré à beaucoup de gens la compassion pour les pauvres. L' Aide à l'Église en Détresse, qu'il a fondée, est née du désir d'aider les personnes en détresse, en particulier celles voulant vivre leur foi, y compris en Chine. C'est précisément au nom de l'Église de Chine que je tiens à exprimer notre reconnaissance pour toutes vos prières et votre soutien à la formation des prêtres, religieuses et religieux de Chine.

Cardinal John Tong, Hong Kong

Il continue de nous affermir

Nous vous remercions du fond du cœur. Parfois, nous nous demandons combien de temps la souffrance va encore durer. Mais alors nous pensons à ce que le Père Werenfried nous a écrit en 1996, il y a 16 ans : « le diable n'est pas à craindre à cause de la force de sa haine, mais à cause de la faiblesse de notre charité ;

non parce qu'il tue des chrétiens, mais parce que nous ne vivons pas en chrétiens ».

Sœur Georgina, des Sœurs de la Résurrection, Bukavu (RDC)

Un don de Dieu

La vie est un don de Dieu. Certains en sont conscients, et s'offrent eux-mêmes aux autres. Certains pour leur famille, d'autres pour un cercle plus grand, d'autres encore pour le monde entier. À travers eux, les personnes en détresse ressentent la miséricorde de Dieu, et ils nous servent d'exemple de participation à l'œuvre de Dieu. Le Père Werenfried était comme cela. C'était un messenger de Dieu qui voyait le monde « avec les yeux de Dieu ». Aujourd'hui, accomplissons le commandement de Dieu de la charité en continuant l'œuvre de miséricorde commencée par le Père Werenfried.

Svyatoslav Shevchuk, Primat de l'Église gréco-catholique ukrainienne, Kiev

Comment faire un don à l'Aide à l'Église en Détresse :

1. Allez sur le site Internet de notre Secrétariat International : www.acn-intl.org
2. Cliquez sur le lien « **Votre don** »
3. Deux possibilités s'offrent à vous : Aller sur le site internet du Secrétariat National de l'Aide à l'Église en Détresse de votre pays.
Faire un don en ligne (si vous vivez dans un pays dans lequel il n'y a pas de Secrétariat National de l'Aide à l'Église en Détresse).



Rédaction : Jürgen Liminski
Editeur responsable :
Kirche in Not, Postfach 1209,
D-61452 Königstein
De licentia competentis
auctoritatis ecclesiasticae
www.acn-intl.org



Une vie au service des pauvres



Photo: ACN / Andrzej Polec

Le Père Werenfried vivait avec Dieu. La messe, la prière, sa loyauté envers le Pape, son travail, ses lettres, ses sermons, ses voyages, ses rencontres avec les politiciens et les banquiers – tout ce qu’il faisait avait pour but ce grand désir : sauver les âmes, conduire les hommes au Père, étendre le Royaume de l’Amour jusqu’aux confins de la terre. La paix ne pouvait s’établir autrement.

Werenfried – combattant pour la paix – son nom était tout un programme. Il se battait toujours et sans cesse, et il aimait se battre : contre les obstacles, contre la fatigue et la maladie, contre lui-même. À ses Bienfaiteurs – et il insistait sur ce mot – il confessait : « Dieu m’a imposé une lourde tâche et Il a fermé les yeux sur mes faiblesses et mes péchés. À plusieurs reprises, Il m’a placé devant des difficultés insurmontables, pour les résoudre finalement Lui-même. Il a mis dans mon cœur une confiance sans bornes qui n’a jamais été déçue. Il m’a pris beaucoup et m’a donné davantage. Et lorsque j’étais imprudent ou révolté, sans défense ou sans force, Il a prouvé qu’Il gouvernait Lui-même notre Œuvre. » C’est bien ainsi que Werenfried pensait et aimait, et c’est ainsi qu’il a aidé d’innombrables frères et sœurs de l’Église persécutée.

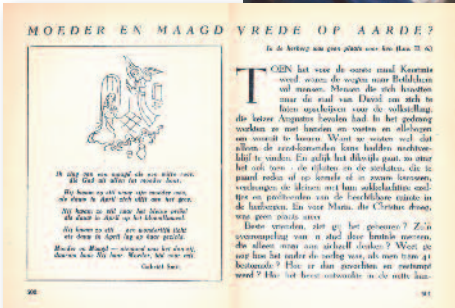
aux imprévus. Je n’ai d’autre capital que vos bons cœurs – des cœurs de saints et des cœurs de pécheurs. La loi d’Amour s’applique à tous. Selon cette loi, vous ne devez pas fermer votre cœur à vos frères dans le besoin. »

En écho à des appels de ce genre, lancés sur le champ de bataille de l’Amour, de nombreuses réponses furent héroïques. De France, une Bienfaitrice lui écrivit : « C’est de tout cœur que je vous envoie mon don. Ce n’est pas beaucoup, mais je ne peux pas

Le chapeau à millions troué du P. Werenfried – « Plutôt des billets que des pièces. »

dans les rangs de cette armée virtuelle. Leurs armes sont l’Amour des pauvres et le sens de la justice – des armes qui ne s’émoussent jamais : au contraire, plus on s’en sert et plus elles sont efficaces. Alors que Werenfried étudiait encore la théologie à l’abbaye de Tongerlo, le professeur déclara après un examen aux résultats mé-

Elles le surnommaient Papa fondateur : les Filles de la Résurrection, heureuses de sa visite à Bukavu (RDC) en 1984



Avec l’appel du P. Werenfried « Pas de place à l’auberge » tout a commencé.

faire plus pour l’instaurant. Ma fille a cinq enfants et son mari l’a abandonnée ; mon fils vit des allocations de chômage ; j’ai une autre fille qui est handicapée ; la femme de mon deuxième fils est en dépression depuis plusieurs mois, et je suis moi-même veuve depuis 36 ans. Dieu m’a toujours aidée, alors je veux à mon tour aider les autres, même si ce n’est pas grand-chose. Priez pour moi. »

Les abandonnés, les malades, les miséreux, les petits et les humbles – voilà l’armée du Père Werenfried van Straaten. C’est, encore aujourd’hui, une armée de Bienfaiteurs, une armée de l’Amour. Bien sûr, dans ses rangs se comptent également des personnes qui sont moins dans le besoin. Ce qui compte, c’est la volonté d’aider, de se battre

diocres, que Werenfried aurait beaucoup de points à rattraper la fois suivante. Combien ? demanda Werenfried. « Vingt », répondit le professeur. À l’épreuve suivante, Werenfried avait ses vingt points et, en bas de sa copie, il avait ajouté : « Dix suffisent, le reste est pour les pauvres. » Travailler, prier, partager – il s’est tenu à cette règle pendant toute sa vie.



Une confiance en Dieu sans limites : le Père Werenfried quittant l’abbaye de Tongerlo pour le monde



Une école de la croix

Fonder l'identité : une messe au centre de la jeunesse, encore en travaux



Le Cardinal Vinko Puljic, archevêque de Sarajevo, a souvent vécu cela : « Quand les personnes déplacées voient qu'un prêtre est resté sur place et qu'une église sort des décombres, ils reviennent. »

Lui-même est toujours resté là, même pendant la guerre. Pendant des mois, il a persévéré dans la cave de son archevêché, sans eau, ni nourriture, ni chauffage, par moins 20 degrés, alors qu'il « pleuvait des obus » sur l'archevêché et sur l'église. Depuis lors, il est sourd d'une oreille. Il n'y a qu'une seule fois où la fuite a été inévitable. C'est à cette occasion que son coadjuteur a été blessé. Il l'a pris sur ses épaules et l'a traîné jusqu'à un véhicule blindé qui attendait. Mais ils sont restés à Sarajevo. « La guerre fut une école de la Croix », dit-il aujourd'hui.

Beaucoup de catholiques sont restés en Bosnie-Herzégovine grâce à lui. « Nous devons reconstruire les églises, et le premier autel est le cœur du prêtre ». Ils vivent encore dans des conditions indescriptibles. Un prêtre a

passé deux ans dans un poulailler jusqu'à ce que l'église soit à peu près reconstruite et le presbytère plus ou moins habitable. Son nom est encore lisible sur un écriteau à l'entrée du poulailler : Père Zeljko Vlajic. Il a la trentaine. Des fanatiques anti-catholiques avaient détruit le presbytère et l'église. Un autre prêtre a vécu de nombreuses années dans une cave, parce qu'il ne restait pas pierre sur pierre du presbytère. Beaucoup de prêtres ont célébré la messe en plein air pendant de nombreuses années. En hiver, ils rassemblaient leurs paroissiens dans des ruines. Mais ils ont été et sont encore là, et ils parlent d'Amour et de réconciliation.

La guerre est finie, pas la discrimination. « Nous ne voulons pas de droits spéciaux », déclare le Cardinal Puljic aux politiciens qui sont en visite sur les marches de l'Europe ou qu'il rencontre à Bruxelles. Cela fait 13 ans qu'il attend l'autorisation de construire une église à Sarajevo. Pendant ce temps, des dizaines de nouvelles mosquées ont été élevées dans cette ville multi-ethnique. Puis il précise concrètement et objectivement aux politiciens que depuis 1991 : près de la moitié des catholiques ont fui ou ont été expulsés, et que désormais il n'y a plus que 440 000 catholiques en Bosnie-Herzégovine ; que 42 % de ceux qui sont restés ne trouvent pas de travail et peuvent donc à peine aider à la reconstruction ; que l'Église



Dieu avec nous : une crèche dans l'église détruite de Hrvatska Tisina

s'occupe des personnes âgées ou handicapées, organise des soupes populaires, tient des écoles où 30 % des élèves sont musulmans ; qu'elle a construit des centres de santé parce que les gens n'ont pas d'argent pour se soigner, et qu'elle offre maintenant un espace de rencontre, de sport et d'annonce de la foi, dans un centre pour la jeunesse. « C'est la garantie qu'à l'avenir aussi, les jeunes pourront vivre leur identité catholique en Bosnie-Herzégovine », dit le Père Simo Marsic, directeur du centre.

Bon nombre de ces activités sont soutenues par l'Aide à l'Église en Détresse. Sans cette aide, l'Église de Bosnie-Herzégovine serait exsangue. « Dieu fait bouger nos cœurs », dit le Cardinal Puljic, plein de gratitude. Et pensif, il ajoute ce qu'il disait il y a trois mois, lors de la cinquième Assemblée générale du synode des évêques à Rome : « la vérité de la vie consiste à se sacrifier soi-même pour ce que l'on aime. Ce pour quoi on est prêt à donner sa vie ne mourra jamais, car la force de l'Amour est plus grande que celle de la mort. »



Les mêmes droits pour tous : le Cardinal V. Puljic et le Président du Conseil européen H. Van Rompuy, à Bruxelles



Lieu de rencontre pour tous, mais avant tout avec Dieu : confessions lors de la journée diocésaine de la jeunesse